

Festival
Panthéâtre
Paris
Folies
à deux
Performances
Conférences



L'Autri-chienne

Daniela Molina, Pierre-François Blanchard

Mise en scène, direction artistique Enrique Pardo
Textes Daniela Molina & Eduardo Luna
Création musicale Pierre-François Blanchard
Conception costumes Alice Schneibelen

Notes de Direction

L'Autri-chienne est une « Folie à Deux », du genre cadavre exquis mélodramatique où, comme dans ces jeux de société où l'on se passe un secret de bouche à oreille, un commérage finit en pastiche monstre, assemblage des malentendus et des médisances des colporteurs. Il s'agit en fait d'une folie à deux montée à trois, en ce sens que le dialogue-source de création s'est fait entre le metteur en scène et un couple – un triangle où chacun y met de son condiment favori ou de sa dose de poison. Le tout finit en lune de miel – à la fois cadavre exquis et pâtisserie de miel macabre. Elle : superbe comédienne, chanteuse, danseuse – fille de militaire. Lui : pianiste – fils de psychiatre, aux bras longs et doigts agiles. Deux Pierrots Lunaires SDF, sans domicile fixe, qui traînent dans des culs de sac sentimentaux, pas loin du boulevard d'ailleurs, dans un quartier de vieille tradition mais plutôt à l'abandon : La Pastorale. Un rêve SDF avec une scénographie en conséquence : voiles, vents et illusions baroques - le tout sous la protection à la fois bienveillante et dangereuse d'une Vénus-Aphrodite kitsch. Le Pierrot vient de Nantes. La Pierrotte est chilienne ; elle a une grand-mère d'origine afro-brésilienne et vient de débarquer en France. Alors, c'est normal, qu'elle se prenne pour Marie-Antoinette – la reine étrangère des pastorales brioche du super SDF (super domicile fixe) : Versailles ! Quand la police l'interpelle (elle est bien sûr sans papiers), elle crie : « Marocaine ! », avec toute l'amertume et la défiance de l'immigrée que l'on croit un peu tarée parce qu'elle a un « petit accent ». Les choses se gâtent. Pinochet se mêle de la partie dans des partouzes aux relents d'opéra bouffe raciste.

J'exagère, bien sûr ; c'est pour mieux révéler la procédure de l'écriture de cette création : fantasmer à trois et rebondir sur le regard, sur les désirs et sur les projections de l'autre. Tout recycler pour mieux emballer et pour faire fermenter à coups d'états d'âme. Avec deux jeunes artistes aussi talentueux, il s'agissait pour moi de bien relever leurs propositions et de bien mettre en valeur leurs talents – et ils en ont ! Un plaisir que j'espère les spectateurs pourront partager.

Enrique Pardo

Création au Festival Mythe et Théâtre, août 2011

PANTHÉÂTRE
A ctivité C horeographie T héâtre S ingulier

Paris et Malérargues, Centre Roy Hart
www.panththeatre.com